

L'identité et l'expression de genre : Qu'est-ce que c'est? Comment mieux comprendre pour mieux accompagner?

Par Annie-Claude Fafard et Andrée Chartrand

Nous vivons dans une société où l'on considère la présence de deux sexes, homme ou femme, et où les stéréotypes de genres associés à la féminité et à la masculinité sont très présents. Loin d'être une nouvelle mode, la diversité des identités de genre existe depuis longtemps.

Quelques définitions : les 4 déterminants de la sexualité

1) *Sexe biologique*

Sexe assigné selon les gènes/chromosomes, attribué selon les organes génitaux identifiés à la naissance.
Ex. masculin, féminin

2) *Identité de genre*

Fait référence à l'expérience interne d'être un homme ou une femme, sans lien avec le sexe biologique. Associé à un degré variable d'harmonie ou de conflit avec le corps de l'individu.

- Transgenre : personne qui adopte une identité de genre différente de celle attribuée à sa naissance sans nécessairement avoir recours à une chirurgie de réattribution sexuelle (lorsqu'une personne a eu recours à ce type de chirurgie, on parle alors d'une personne transsexuelle).
- Troisième genre : personne qui ne se considère ni homme, ni femme ou à la fois homme et femme. Par exemple, avant la colonisation et encore aujourd'hui, les autochtones considèrent la présence d'un troisième genre, appelé « bispirtualité », qui fait référence au fait d'être habité par l'esprit féminin et masculin à la fois.
- Queer : personne qui refuse d'être étiquetée ou catégorisée (objectif de contester le système binaire et les normes sociales entourant l'identité de genre et l'orientation sexuelle).

3) *Expression de genre*

Fait référence à la façon qu'a une personne d'extérioriser sa féminité ou sa masculinité, indépendamment de son sexe biologique et de son identité de genre.

- Attributs externes, comportements, apparence, style vestimentaire et autres caractéristiques que les individus adoptent pour exprimer leur genre.
- Travesti : personne qui s'attribue des atouts du sexe opposé (vêtements, accessoires, comportements).

4) *Orientation sexuelle*

Attirance affective et érotique envers une personne de son sexe, du sexe opposé ou des deux sexes.

- Homosexuelle, hétérosexuelle, bisexuelle ou autres.

Ces 4 déterminants sont tous indépendants les uns des autres.

Ce qu'il faut savoir...

De nos jours, l'expression de genre chez les enfants est soumise à de forts stéréotypes, et ce, dès la naissance. Il ne suffit que de regarder les jouets et les vêtements proposés aux enfants pour constater ces tendances. Pour un enfant inconfortable avec l'identité qui lui a été attribuée selon son sexe biologique, cette pression de se conformer au standard établi peut avoir d'importants impacts sur son développement. Ces jeunes présentent des taux de décrochage scolaire plus élevés et sont plus à risque de subir du harcèlement physique, verbal et sexuel (homophobie et transphobie).

Une personne qui amorce une transition d'identité de genre souhaite harmoniser son anatomie et son identité sociale à son identité de genre. La transition peut se faire, à tout âge, au plan social (façon d'être perçu par autrui), légal (mention de sexe sur les documents officiels) ou physique (apparence, chirurgies, hormonothérapie). Chacun de ces éléments sont indépendants les uns des autres, une personne pourrait ainsi faire sa transition d'un point de vue social sans avoir subi d'intervention médicale.

1 personne sur 200 ne se sentirait pas en totale concordance avec le sexe biologique qui lui est assigné à la naissance. Selon le degré d'incohérence, ce sentiment n'entraîne pas nécessairement de détresse ou de souhait de faire des changements physiques importants. L'identité de genre se décline sur une échelle allant d'une identité purement féminine à purement masculine, comprenant tout ce qui se trouve entre les deux. **Chaque personne est unique et chaque personne trouve sa place dans cette échelle.**

Quelques pistes pour mieux accompagner

La façon de se percevoir en tant qu'individu, de même que de vivre et d'exprimer son identité de genre, sont des éléments très personnels et propres à chacun. En contexte d'intervention, il importe de prendre conscience de la force des stéréotypes qui teintent notre société et des difficultés liées à la diversité des genres. Le « savoir-être » de l'intervenant est d'une grande importance. En ce sens, privilégier :

- une approche respectueuse;
- la démonstration d'ouverture et de flexibilité;
- la confidentialité des échanges;
- la validation auprès de la personne à savoir de quelle façon elle souhaite être appelée et quel pronom utiliser (il/elle), selon le contexte (par exemple : rencontre individuelle versus en public).

Auprès des enfants ou en milieu scolaire, privilégier particulièrement :

- le combat des stéréotypes associés au genre et la polarisation fille/garçon;
- l'application des interventions systémiques, par exemple tolérance zéro envers les commentaires sexistes, homophobes ou transphobes;
- le respect de toutes différences, incluant celles relatives au genre;
- les références positives à des familles homoparentales et transgenres;
- le soutien à l'exploration de l'identité et de l'expression de genre chez les enfants;
- la connaissance des ressources existantes pouvant soutenir l'enfant et sa famille.

Pour une personne transgenre ou en processus de transition, l'accès aux soins peut être plus complexe et la personne peut montrer une certaine crainte/réticence. Lors d'une intervention, il est de mise de :

- poser des questions ouvertes en ne présumant pas d'une réponse stéréotypée, par exemple « avez-vous quelqu'un dans votre vie » ou « quelles sont vos pratiques sexuelles »;
- poser le moins de questions possible sur le sexe biologique et référer plutôt à des formulations neutres (organes génitaux). N'examiner ces parties du corps que si nécessaire;
- être prêt à examiner des parties du corps qui ne correspondent pas à vos attentes.

En résumé, la diversité de l'identité de genre n'est pas un phénomène nouveau. Il est important de prendre conscience des stéréotypes qui sont véhiculés dans notre société actuelle et qui peuvent avoir un impact sur notre façon de penser, d'être et d'agir. À titre d'intervenant, l'ouverture et l'écoute des besoins de la personne, de même que de son entourage, sont essentiels pour être en mesure d'offrir un accompagnement respectueux et soutenant, et ce, à toutes les étapes de son cheminement.

Ressources

Nicolas Courcy, intervenant LGBTQ , Centre Sida-Amitié : 450 431-7432

Centre de santé Méraki : 514 933-3393 <http://www.centremeraki.com/>

(programme pédiatrique de la variance du genre 0-18 ans et suivi chez les jeunes adultes trans de 19 ans et plus)

Enfants transgenres Canada <http://enfantstransgenres.ca/>

Action santé travesti(e)s et transsexuel(le)s du Québec <http://www.astteq.org/fr/>

Aide aux trans du Québec www.atq1980.org

Ne ratez pas notre parution d'automne!

L'orientation sexuelle sera abordée – une suite à l'article sur l'identité et l'expression de genre.

Sexe oral et risque de transmission des ITSS

Par Diane Lambert

Des personnes atteintes d'une infection transmissible sexuellement et par le sang (ITSS) sont souvent étonnées d'apprendre qu'elles ont pu être infectées en pratiquant le sexe oral. Elles négligent ainsi de se protéger pour cette pratique sexuelle courante, même si elles utilisent le condom pour les relations vaginales ou anales. Il est donc pertinent de discuter de ce risque avec toute personne à risque d'ITSS.

Quel est le risque de contracter une ITSS en pratiquant le sexe oral?

Plusieurs ITSS peuvent se transmettre en pratiquant le sexe oral. Un tableau d'estimation du risque associé aux activités sexuelles est disponible au <http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2013/13-308-14W.pdf>.

Dans ce tableau, le risque associé à la pratique de différentes activités sexuelles est expliqué. On y traite de relation orale (fellation, cunnilingus ou anilingus) donnée ou reçue, avec ou sans protection par un condom ou une digue dentaire. Les niveaux de risque de transmission sont estimés pour chacune des pratiques sexuelles.

À titre d'exemple, il est indiqué que pour la personne qui donne une fellation non protégée par un condom, le risque de transmission de l'herpès ou de la syphilis est élevé si le pénis présente des lésions. Par contre, le risque de transmission du VIH, de l'infection à Chlamydia et de l'infection gonococcique est faible.

Nous vous encourageons à informer les personnes qui vous consultent des risques en lien avec la pratique du sexe oral. Plusieurs ITSS peuvent être transmises par cette pratique et l'utilisation d'une protection est de mise.

Quelles sont les mesures de protection à utiliser?

Pour la fellation :

- Utiliser un condom, de préférence non lubrifié et à saveur.

Pour le cunnilingus ou l'anilingus :

- Utiliser une digue dentaire qui peut être achetée en pharmacie ou dans certaines boutiques érotiques.
- La digue peut aussi être confectionnée à partir d'un condom ou d'un gant de latex. Consultez le lien suivant pour savoir comment procéder :

https://www.santemontreal.qc.ca/fileadmin/fichiers_portail/fichiers_portail/vivre_en_sante/maladies/shigellose/shigellose_digue_dentaire.pdf

Comment utiliser la digue dentaire?

- Placer la digue sur la vulve ou l'anus avant tout contact avec la bouche ou la langue.
- Ajouter un peu de lubrifiant sur la face collée à la vulve ou à l'anus peut contribuer à la garder en place et à améliorer les sensations.
- Ne pas retourner la digue pendant le contact oral avec la vulve ou l'anus.
- Jeter la digue à la poubelle après son utilisation.
- Utiliser une nouvelle digue à chaque nouveau contact oro-génital.

Ne pas oublier que les protections peuvent s'intégrer aux jeux sexuels. Tenter d'être créatif permet d'en faciliter l'utilisation.

Mise à jour des parutions de l'INESSS :

L'INESSS a procédé à la mise à jour du guide d'usage optimal sur le traitement pharmacologique des ITSS – Approche syndromique et de l'algorithme décisionnel pour le traitement épidémiologique des partenaires asymptomatiques. N'hésitez pas à les consulter.

https://www.inesss.qc.ca/fileadmin/doc/INESSS/Outils/Guides_ITSS/Guide_ITSS-Syndromes_majavril2017.pdf

https://www.inesss.qc.ca/fileadmin/doc/INESSS/Outils/Guides_ITSS/INESSS-Algorithm-traitement-ITSS_avril2017.pdf

Pour information ou pour s'abonner au bulletin,
veuillez communiquer avec
le secrétariat ITSS au 450 436-8622, poste 70517

Publication : Direction de santé publique
1000, rue Labelle, bureau 210
Saint-Jérôme (Qc) J7Z 5N6
Coordination : Diane Lambert, médecin-conseil
Collaboration : Andrée Chartrand, conseillère en soins infirmiers
Annie-Claude Fafard, APPR
Mise en page : Suzanne Nadon, agente administrative

Ce bulletin est aussi disponible à l'adresse suivante :
http://www.santelaurentides.gouv.qc.ca/reseau_et_partenaires/dossiers_de_sante_publique/itss.html

ISSN 1911-8732 (Imprimé)
ISSN 1911-8740 (En ligne)

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
des Laurentides
Québec 